



Société des amis de Saint-Pol-Roux

ÉPISTOLE (n^{le} série) n^o XVIII

– 25 décembre 2022 –

§

« Va, laisse, mon mignon, cette Dame au guignon qu'on voudrait ben ne pas connaître et qui passe quand même par porte ou fenêtre. On a beau se crouiller, mettre la barre, verrouiller voilà qu'elle s'installe en vieille amie et qu'on prend avec elle à la longue son air de famille. Aucune mouille dans son bas, pas un croûton dans son cabas, depuis qu'elle est chez nous cette punaise, son cul cloué à notre unique chaise par elle trouée, on n'a mangé céans que la galette du néant. Pas d'babits, pas de pain, ni sucre, ni charbon, pas de lait, de joujoux, ni ces bonbons qui vous gonflent la joue. N'empêche que, fort riche à sa façon, la garce, elle nous donne tout, de ce qu'elle a, sans être chiche, depuis la fièvre pour la mère jusqu'à la toux pour le garçon. Qui que c'est donc cette mégère, mon petit ? C'est la Misère ! »

(extrait de « Mardi-maigre », poème inédit, ca 1920)

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Voici la dix-huitième épistole d'informations (nouvelle série) adressée aux Amis de Saint-Pol-Roux.



Saint-Pol-Roux et les membres du jury pendant les grandes régates de Camaret (22 août 1937) – photographie de G.-L. Arlaud
(*Ciels et sourires de France*, 9^e série, décembre 1937)

Depuis notre précédente épistole, la Société des Amis de Saint-Pol-Roux a enregistré trois nouvelles adhésions. Aussi sommes-nous fiers de souhaiter la bienvenue à Mme Marie-Josette Le Han, MM. Loïc Le Groumellec et Yves Peyré. L'association doit son existence en grande partie à Marie-

Josette Le Han ; le colloque « Saint-Pol-Roux passeur entre deux mondes » que, professeure à l'UBO, elle organisa, en février 2009, et l'importance des communications qui y furent données, ne furent pas pour rien dans la décision de créer la S.A.S.P.R. qui vagit, comme on le sait, en septembre de cette même année. C'était, ce colloque, un aboutissement : Marie-Josette Le Han incitait, depuis plusieurs années déjà, ses étudiants à travailler sur Saint-Pol-Roux ; en 2004, elle avait donné dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France*, un article essentiel, « D'un liminaire à l'autre : fragments d'une poétique ». Sa conviction que le Magnifique avait sa place à l'Université fut contagieuse et le premier colloque entièrement consacré à son œuvre réunit pas moins de 19 intervenants. Marie-Josette Le Han adhéra, l'une des premières, à la S.A.S.P.R. dès sa création ; puis, partie en retraite, s'éloigna. Nous sommes aujourd'hui très heureux de la retrouver.

Les amateurs du Magnifique connaissent bien Loïc Le Groumellec. Son nom et son travail avaient été associés à ceux de Saint-Pol-Roux, pour la première fois, en 2010, dans un superbe livre d'artiste, publié chez Fata Morgana, où dialoguaient « La chapelle aux lézards », poème inédit du Magnifique, et quatre lavis originaux du peintre. Neuf ans plus tard, Le Groumellec intitulait son exposition à la Galerie Karsten Greve (Paris), *Les Reposeurs de la procession*, retrouvant dans le titre et la démarche idéoréalistes des similitudes avec son propre travail. À cette occasion, il me fit l'honneur de me demander un texte pour son catalogue, texte dans lequel je ne manquais pas d'associer les noms du peintre et du poète : « *Que le geste de l'artiste préhistorique coïncide, dans l'œuvre de Loïc le Groumellec, avec le rituel chrétien de la Troménie ne doit pas surprendre. Le tableau prenant la place du saint sacrement dans la chapelle primitive, au cours d'une procession qui n'est plus celle d'un groupe mais de l'artiste lui-même, donne à lire l'acte pictural comme une abolition du temps et fait du peintre – comme du poète pour Saint-Pol-Roux – un centre d'éternité.* » En 2020, cette collaboration se poursuivit avec [L'Hôtel de Camaret](#), un nouveau livre d'artiste conçu par Loïc Le Groumellec et Thierry Le Saec, fondateur des éditions de La Canopée, autour du discours que le Magnifique prononça à l'occasion de l'inauguration du Grand Hôtel de la Pointe des Pois. Et d'autres projets viendront sans doute...

Nous nous enorgueillissons également de l'adhésion d'Yves Peyré, qui succéda à François Chapon à la direction de la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. C'est à ce titre, puisque la BLJD possède un fonds Saint-Pol-Roux exceptionnel, enrichi au fil des années par les legs de Divine puis de René et Olivier Rougerie, qu'il apparaît dans le film de Gilles Jouault-Mouden, *Saint-Pol-Roux et l'Inconnu*. Il y prononça des paroles auxquelles nous souscrivons pleinement : « *On ne peut pas croire que, pour Saint-Pol-Roux, la montée vers sa parfaite reconnaissance soit une simple virtualité ; elle est déjà amorcée.* » Ces propos nous ravirent et nous ravissent d'autant plus qu'Yves Peyré n'est pas seulement bibliothécaire, mais également un parfait connaisseur de la littérature du XX^e siècle et un poète dont il faut lire les *Confins maritimes* parus récemment aux éditions Galilée avec des lavis de Loïc Le Groumellec.

À ces deux nouvelles adhésions, il conviendra d'ajouter d'ici la fin de l'année ou au début de l'année prochaine, celle, institutionnelle, de la mairie de Camaret qui a voté lors de son conseil municipal du 20 décembre son adhésion à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux, renforçant ainsi notre partenariat actif.

L'association compte à ce jour 69 membres répartis comme suit :

Membres du bureau (7) : *Mikaël Lugan (président) ; Jacques Goorma, Marcel Burel, Alistair Whyte (vice-présidents) ; Chrystel Debliquy (trésorière) ; Patrick Besnier (secrétaire) ; Ana Orozco (secrétaire adjointe)*

Membres d'honneur (4) : *Jean Burgos, Gérard Macé, René de Obaldia (+), Dominique Rabourdin*

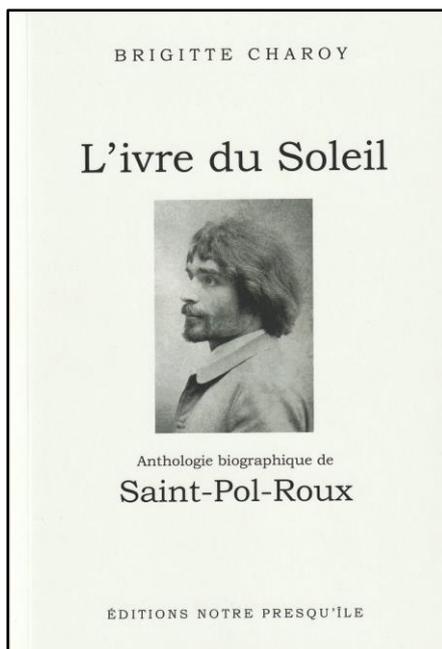
Membres actifs (53) : *Catherine Alcover, Bernard Barral, Gwenaël Benchet, Claire Broquet-Larbanet, Henri Cambon, Brigitte Charoy, Alain Chevrier, Lucien Chovet, Jean-Luc Coatalem, Geneviève Courtois Grimaldi, Pier-Yves Coustan, Bruno Fabre, David Galand, Clet Noël Gentric, Yosuke Goda, Damien Gonnessat, Yves Gourmelon, Odile Hamot, Anne-Sylvie Homassel, Kensaku Kurakata, Nicolas Lanvoc, Jean-Pierre Lasalle, Jacques Le Gall, Loïc Le Groumellec, Marie-Josette Le Han, Daniel Lérault, Yves Leroy, Michel Lieutaud, Jonathan Mandelbaum, Jean-Louis Meunier, Pierre Michel, Sylvie Michel, Roland Nadaus, Mireille Newman, Lydie Parisse, Yves Peyré, Pierre Pouget, François Rannou, Georges Reynaud, Gérard Roche, Michel Rolland, Patrick Samson, Paul Sanda, Julien Schub, Joachim Schultz, Christophe Scotto d'Apollonia, Jacques Simonelli, Saliba Taouti, Jean-Pierre Touzet, Gérard Trouilhet, Bertrand Vibert, Régis Ventribout, Richard Walter.*

Associations membres (5) : *Les Amis de Pierre Michon, Association des Amis de Max Jacob, Association des Amis de Jean Giono, Association des Amis de Maurice Fourré, Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont.*

Institutions (1) : *Mairie de Camaret.*

§

L'ACTUALITÉ SAINTPOLROUSSINE



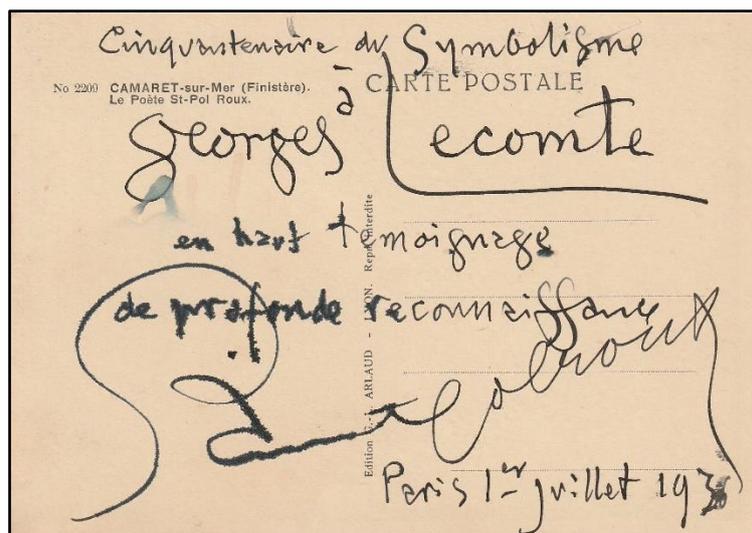
L'ivre du Soleil, anthologie biographique de Saint-Pol-Roux par Brigitte Charoy. – L'année 2022, si riche en publications *magnifiques*, ne pouvait déceimment s'achever sans que parût un dernier volume à glisser dans la hotte du Père Noël de Camaret ou d'ailleurs. Voici donc, complétant l'indispensable bréviaire idéoréaliste, *Ainsi parlait Saint-Pol-Roux*, composé par Jacques Goorma pour les belles éditions Arfuyen, cette « anthologie biographique » du poète : *L'ivre du Soleil*. Brigitte Charoy, membre depuis plusieurs années de notre association, a réuni 42 poèmes (vers et proses), choisis dans toute l'œuvre, retraçant la vie de Saint-Pol-Roux ; l'auteure s'est contentée, laissant toute sa place à la voix si singulière du Magnifique, d'introduire en de courts paragraphes – qui font comme un récitatif – les principales périodes de cet itinéraire biographique.

Nous avons consacré sur le site un [billet](#) à ce livre enthousiaste qui servira, pour de nombreux lecteurs, de porte d'entrée dans l'œuvre de Saint-Pol-

Roux. Les Presqu'iliens pourront se procurer l'ouvrage à Camaret (*Comptoir de la mer, U Express, La Fabrique de l'histoire de Camaret, La Bouquinerie*) et à Crozon (*Librairie Le Parchemin, Espace culturel Leclerc, La Maison de Milie*). Les autres peuvent passer commande sur le site des [éditions Notre Presqu'île](#).

Brigitte Charoy, *L'ivre du Soleil*, anthologie biographique de Saint-Pol-Roux, éditions Notre Presqu'île, 2022 – 264 pp., 15 €.

Nous profitons de cette annonce pour signaler que l'auteure prépare actuellement pour l'année qui vient une biographique camarétoise de Saint-Pol-Roux, et pour relayer un appel qu'elle adresse à tous les destinataires de l'épistole en possession d'informations, de lettres, de photographies en lien avec le poète et, particulièrement, sa période bretonne. Elle souhaite, par souci d'exhaustivité, collecter les moindres détails concernant ses fréquentations à Camaret, sa vie dans le port finistérien, ses déplacements sur Brest, etc. Aussi, Brigitte Charoy remercie-t-elle par avance toutes celles et tous ceux qui voudront bien lui communiquer des copies de documents, de photographies, de lettres ou d'extraits de lettres, qui lui permettront de compléter ses propres recherches dans les fonds Saint-Pol-Roux et les archives du Finistère. Contact : info@notrepresquile.com.



Le [site de la S.A.S.P.R.](#) – Ce n'est pas sans quelque honte que nous annonçons dans notre dernière épistole n'avoir pas trouvé le temps – en 11 mois ! – d'enrichir le site de l'association. Comme il ne se trouva personne pour nous en faire le reproche, nous conclûmes à une bienveillance momentanée de nos membres, mais à une bienveillance qu'il ne faudrait pas trop longtemps éprouver. Aussi le maître-entoileur reprit-il du service et, sous notre impitoyable autorité, rattrapa-t-il un peu du retard accumulé pour le plus grand plaisir, espérons-nous, des visiteurs. *Quid novi?* demandez-vous. Eh bien, deux nouvelles pages bibliographiques : la [bibliographie des contributions posthumes](#) du poète aux journaux et revues et une [bibliographie sélective d'articles consacrés à Saint-Pol-Roux et à son œuvre](#). Ces deux pages, bien qu'encore appelées à s'enrichir, offrent déjà, croyons-nous, matière aux futurs chercheurs. *Est-ce là tout?* Que nenni ! Notre petite – mais qui s'enfle – [exposition virtuelle](#) s'est également enrichie de plusieurs documents. Deux pièces ont rejoint les « documents variés » : une [dédicace de Saint-Pol-Roux à Georges Lecomte](#) que le

Magnifique apposa, au verso d'une carte postale le représentant photographié par Arlaud, lors du dîner de clôture du Cinquantenaire du Symbolisme le 1^{er} juillet 1936 ; une [lettre de Robert Desnos à Lucien Gérard](#) (7 septembre 1942) où le poète de *Corps et biens* rappelle à l'un des ordonnateurs du *Florilège Saint-Pol-Roux* son admiration pour Saint-Pol-Roux. Côté correspondance, ont été ajoutées : une lettre tapuscrite (probablement un brouillon) de [Saint-Pol-Roux à Jean Ajalbert](#) (24 juin 1915), dans laquelle les trois compères, Antoine, Ajalbert et Saint-Pol-Roux, en villégiature à Camaret durant l'été 1892, se retrouvent 23 ans plus tard réunis en pères endeuillés par la guerre ; une lettre de [Saint-Pol-Roux, président du Comité des Régates, au préfet maritime](#), Georges Louis Victor Laurent (19 juillet 1933) ; une carte de [Raymond Datheil à Saint-Pol-Roux](#) (11 août 1932) revenant sur la destinée éditoriale du « liminaire » de *La Répoeétique*. Ce sont désormais 56 documents que le visiteur peut découvrir grâce à l'exposition virtuelle et permanente du site. Nous rappelons que tous les possesseurs d'autographes, de photographies et autres pièces documentant l'œuvre et la vie du poète, peuvent contribuer en nous envoyant une numérisation de qualité (300 dpi), les caractéristiques du document et la mention qu'ils souhaitent voir figurer sous sa reproduction.



UN PEU DE GÉNÉALOGIE MAGNIFIQUE

La généalogie est un outil souvent utile au chercheur. Les travaux pionniers de Georges Reynaud, qui remonta loin dans l'ascendance du poète, en témoignent. La descendance directe de Saint-Pol-Roux, on le sait, s'est éteinte avec Divine le 30 octobre 1985. Lorédan, qui s'était marié deux fois, était mort vingt-cinq ans plus tôt sans laisser d'enfants. Cependant la famille Roux fut nombreuse : le poète avait quatre frères qui, tous, se marièrent et procréèrent, et de nombreux cousins. Il arrive de trouver mention dans des lettres de Saint-Pol-Roux de certains neveux et nièces, voire de petits cousins, sans qu'il soit facile toujours de les identifier. Aussi sera-t-il intéressant, un jour, de poursuivre le labeur généalogique initié par Georges Reynaud et d'en étirer les embranchements jusqu'à aujourd'hui pour recueillir les souvenirs du poète transmis, peut-être, de génération en génération et documenter ce que furent ses relations avec les autres membres de sa famille. En attendant d'entreprendre cette œuvre considérable, c'est vers d'autres recherches généalogiques que nous ont conduit trois lettres de Saint-Pol-Roux adressées en 1937 et 1938 à son neveu Jean. Ce dernier ne pouvant être l'un des fils de ses frères, nous en avons déduit qu'il était un neveu par alliance et se rattachait donc à la famille d'Amélie. On sait finalement peu de choses d'Amélie, qui fut peut-être le modèle de la Louise de Charpentier et qui demeura la compagne discrète de Saint-Pol-Roux jusqu'à sa mort le 4 novembre 1923. Ces quelques recherches généalogiques furent l'occasion de mieux connaître ses origines et les membres de sa famille auxquels le poète resta attaché bien après le décès de sa femme.

Amélie était la benjamine d'une famille de quatre enfants, issus du mariage contracté le 12 juin 1860 à la mairie du XVIII^e arrondissement de Paris entre Jean Bélorgey, cordonnier, et Eugénie Bulle, fleuriste. Lucien Adolphe, né le 16 décembre 1860 – Eugénie était donc enceinte de lui lors de son mariage – était l'aîné ; Albert Pierre Louis naquit un an et demi plus tard mais ne vécut pas au-delà de son neuvième mois ; vint ensuite Marie Louise, le 7 février 1864 ; puis Amélie le 14

janvier 1869, non plus dans le XVIII^e mais dans le X^e arrondissement de Paris où Jean exerçait alors comme concierge.

La couturière Amélie épousa le 2 août 1890, à la mairie du XVIII^e arrondissement, Gustave Jacques Lang, comptable de profession, qui décédera précocement le 25 janvier 1891. Un enfant naquit néanmoins de cette union après la mort de Gustave : Germaine Eugénie, qui mourut à l'âge de 5 jours le 22 mars 1891. Les deuils se succédèrent en ce premier trimestre pour Amélie, puisque son père, Jean, trépassait quelques jours plus tôt, le 13 mars.

Au cours de l'été de cette même année, elle rencontra Saint-Pol-Roux, avec qui elle allait vivre en union libre pendant quatorze ans. Hors mariage, naissent quatre enfants : Cécilian, le 9 avril 1892, Lorédan, le 1^{er} juin 1894, tous deux rue de la Goutte d'or, Magnus, le 2 mars 1897 – qui mourra trois jours plus tard – place Monge, et Divine, à Roscanvel, le 28 septembre 1898. Les enfants ne seront légitimés que par le mariage de Saint-Pol-Roux et Amélie le 5 février 1903 à la mairie du XI^e arrondissement de Paris. Comme nous le précisons plus haut, aucun des enfants du poète n'aura de descendance.

Marie Louise Bélorgey, tapissière, épousa Charles Chéret, employé de commerce, le 16 mai 1893 à la mairie du XI^e arrondissement ; Saint-Pol-Roux fut l'un des témoins. Charles Chéret lui rendra la pareille, le 5 février 1903, signant l'acte de mariage de son beau-frère aux côtés d'Octave Mirbeau, André Antoine et Catulle Mendès. Il semblerait que Charles et Marie Louise n'eurent pas d'enfants ; cette dernière mourut à 41 ans le 1^{er} mai 1905 et Chéret épousa en secondes noces Emma Delgado huit mois plus tard.

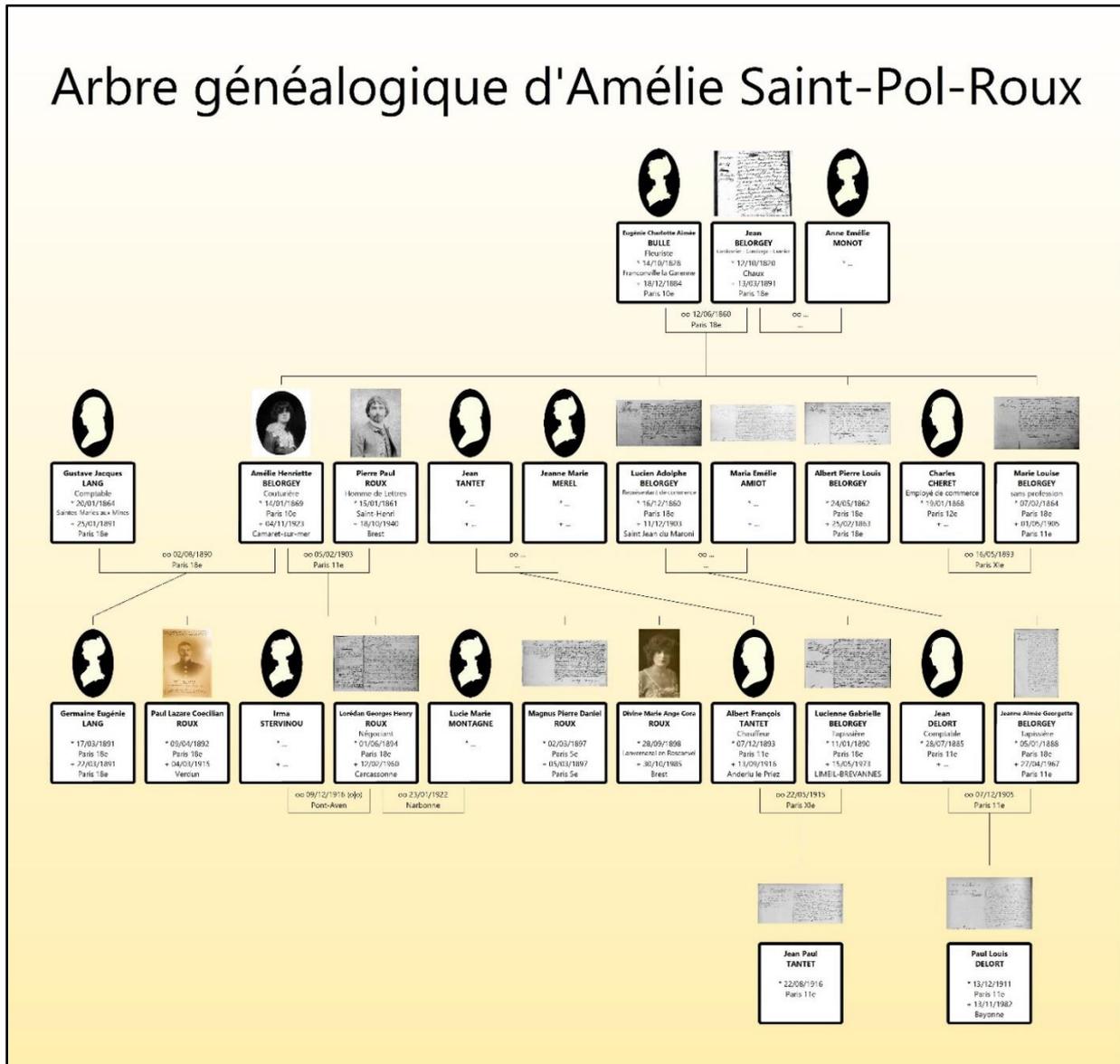
Seule l'union de Lucien Adolphe, employé, et de Maria Émélie Amiot, couturière, donna des cousines à Cécilian, Lorédan et Divine. En effet, trois enfants naquirent du mariage du frère aîné d'Amélie : Jeanne Aimée Georgette, le 5 janvier 1888, Lucienne Gabrielle, le 11 janvier 1890 et Lucien Jean, le 16 juin 1891, tous trois dans le XVIII^e arrondissement. Le dernier né mourut à l'âge de quatre mois. Lucien Adolphe fut condamné le 3 janvier 1901 par la Cour d'appel de Paris à quatre mois de prison pour vol et envoyé le 15 décembre de la même année au bagne de Saint-Jean du Maroni (Guyane) où étaient relégués les récidivistes, fussent de délits mineurs. Il y mourut le 11 décembre 1903. Maria, demeurée seule avec deux filles mineures, était décédée quelques mois plus tôt le 6 avril 1903. Jeanne et Lucienne, respectivement âgées de 15 et 13 ans, furent-elles alors recueillies par leur tante Marie Louise ? L'état-civil ne le dit pas... mais toutes deux se marièrent. Jeanne avec Jean Delort, le 7 décembre 1905, à la mairie du XI^e arrondissement, après accord d'un conseil de famille (la mariée – et le marié aussi d'ailleurs – étant mineure) ; Lucienne avec Albert François Tantet le 22 mai 1915 à la même mairie. De la première union, naquit le 13 décembre 1911, Paul Louis Delort ; et de la seconde, également un fils : Jean Paul Tantet (le neveu des lettres), le 22 août 1916. Ce dernier ne connaîtra pas, ou à peine, son père, tué à l'ennemi le 13 septembre 1916 ; il sera adopté par la Nation par jugement du tribunal de la Seine rendu le 23 juillet 1919.

Ces deux petits-cousins de Divine – et petits-neveux de Saint-Pol-Roux – connurent assez bien le poète et sa fille (sans doute moins leur grand-tante, Amélie, décédée le 4 novembre 1923). Ils séjournèrent à plusieurs reprises au Manoir et reçurent régulièrement Divine lors de ses visites parisiennes. Jean Tantet, qui avait envisagé une carrière militaire dans la Marine, semble être décédé jeune, peut-être en 1943. Paul Delort lui survécut, mourant dans sa 71^e année à Bayonne en 1982.



Société des amis de Saint-Pol-Roux

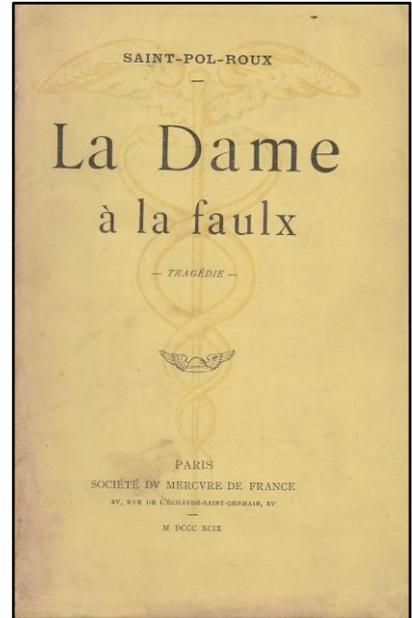
Nous ne leur avons trouvé ni épouse ni descendance. Jeanne et Lucienne, leurs mères et nièces d'Amélie, vécurent respectivement jusqu'en 1967 et 1973.



Ce rapide historique, on le voit, fait la chronique d'une famille de petits ouvriers et employés montmartrois (concierge, fleuriste, couturière, etc.), qui connut la misère du prolétariat parisien de la fin de siècle, des drames peut-être plus souvent qu'à son tour, une mortalité infantile assez élevée, les deuils de la grande guerre, etc. Amélie avait perdu son frère et sa sœur alors qu'ils étaient à peine quadragénaires – elle mourra à 54 ans. Son bonheur était venu d'un poète qui l'enleva pour lui faire mener une vie de bohème harcelée par les créanciers, puis l'existence rustique des paysans et marins bretons, avant de lui offrir le mirage d'une vie de châtelaine dans un manoir dressé face à l'océan. Les rares témoignages de ceux qui la connurent rendent hommage à sa beauté, à son élégance, à sa joie de vivre : elle n'aimait rien tant que les chansons des cabarets. Amélie – était-ce d'avoir traversé trop de drames déjà – ne se plaignait jamais d'être la muse d'un poète.

LA DAME A LA FAULX REDIVIVA

Nous évoquions, dans notre épistole de novembre, l'idée de rééditer la tragédie de Saint-Pol-Roux, chef-d'œuvre du Symbolisme, jamais republiée dans sa version originale parue au *Mercur* de France en 1899. Après quelques messages échangés avec des membres de l'association, plutôt que de la donner dans un *Bulletin* comme nous le fîmes pour *Sabalkazın* ou *Raphaëlo le Pèlerin*, nous en ferons un livre, peut-être en co-édition, l'idée principale étant de rendre ce texte-monstre de nouveau disponible et d'en assurer une diffusion plus large que celle que connaissent nos publications jusqu'à présent. La pièce serait escortée alors d'une présentation, servie par un appareil critique et, pourquoi pas, illustrée. Car, 124 ans après sa parution, *La Dame à la faulx* mérite bien de réapparaître sous les espèces d'un beau livre savant, mais où la science ne soit pas écrasante et ne décourage pas, par des notes trop nombreuses, le lecteur. D'autant que nous espérons donner à sa suite un nouveau *Bulletin* d'études inédites entièrement dédiées à la tragédie. Nous comptons nous atteler à ce beau projet une fois qu'aura paru le *Bulletin* n° 15-16 consacré aux relations Saint-Pol-Roux – Théophile Briant. Le service de cette réédition de *La Dame à la faulx*, que nous prévoyons pour la fin de l'année 2023, sera fait à tous les membres à jour de leur cotisation pour l'année qui vient.



SAINT-POL-ROUX : DANS LES VENTES ET CHEZ LES LIBRAIRES

Quelques lettres et autographes de Saint-Pol-Roux sont passées en vente ces derniers mois. Signalons :

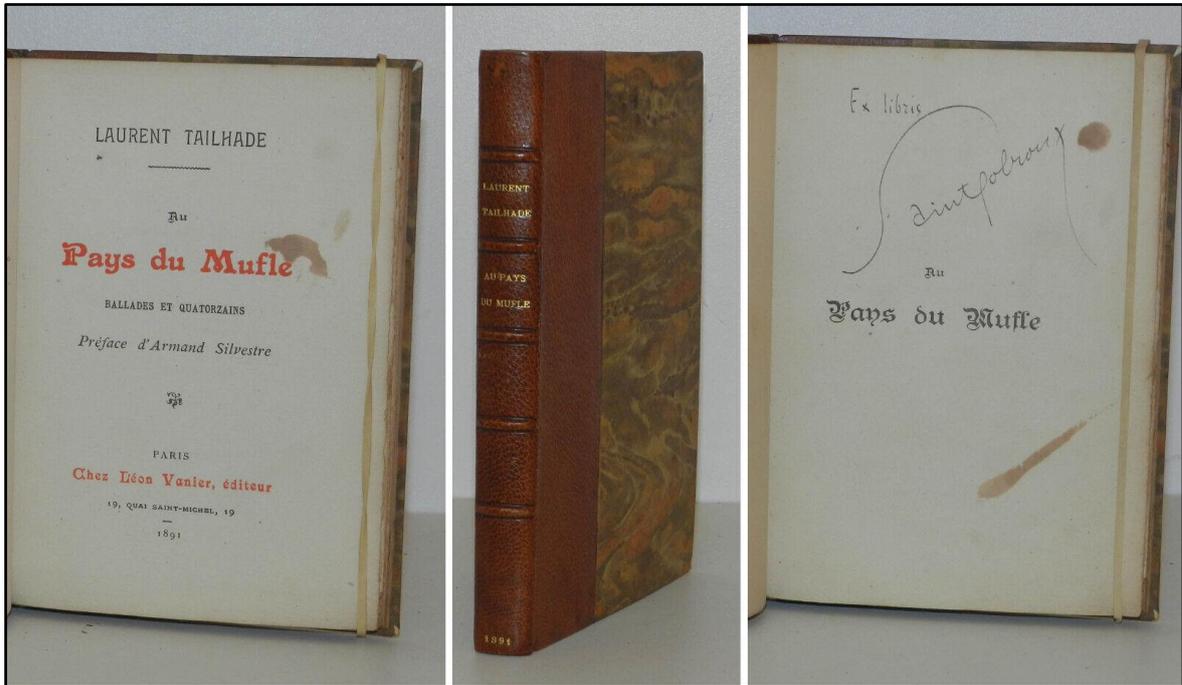
LIBRAIRIE WILLIAM THERY

Dans sa liste estivale (voir notre XVII^e épistole), William Théry avait mis en vente une lettre de Saint-Pol-Roux à Jean des Cognets, rédacteur en chef de *L'Ouest-Éclair*, datant du 21 août 1934, dans laquelle le poète offrait au quotidien un poème inédit, « Bretagne est univers », poème qui deviendrait le poème le plus cité du Magnifique. Dans sa liste de décembre, voici que le libraire d'Alluyes propose la lettre (23 août 1934) par laquelle Saint-Pol-Roux accusa réception de l'acceptation du directeur : « *Mon cher Maître et grand ami, en retour et par retour immenses mercis de l'insigne honneur que daignez faire à mon hymne par ce temps particulièrement breton, honneur que je reporte entier sur ma Maman adoptive.* » Ces deux lettres, que l'on retrouvera prochainement dans notre « exposition virtuelle et permanente », proviennent de l'ancienne collection du très-regretté Jean-Louis Debaue.



Société des amis de Saint-Pol-Roux

EBAY



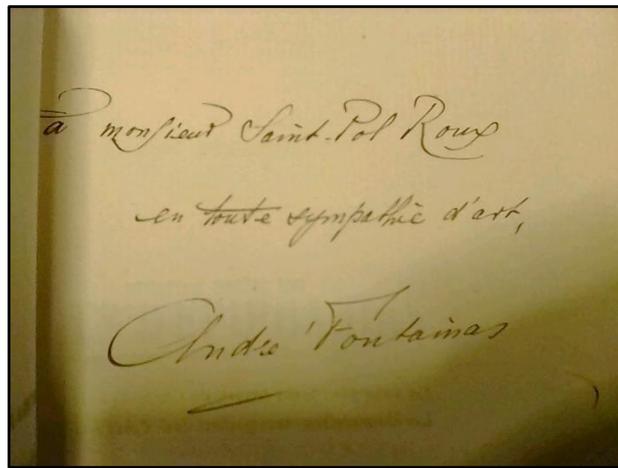
Nous savions en entreprenant l'*essai de reconstitution de la bibliothèque de Saint-Pol-Roux*, qui fit la matière de notre *Bulletin* n° 7-8, qu'il ne pourrait être exhaustif. Des volumes, absents de la Bibliothèque de Brest à laquelle Divine légua l'essentiel des livres de son père, de la BLJD ou des collections des héritiers de Divine, volumes qui, pourtant, avaient dû figurer dans la bibliothèque du poète, avaient, pour beaucoup, définitivement disparu dans le sac du Manoir et, pour certains, réapparaîtraient quasi miraculeusement. On peut s'interroger sur le destin de ces livres qui, peut-être, n'arrivèrent jamais jusqu'à Divine : Saint-Pol-Roux s'en était-il séparé contre quelques ors au cours des nombreuses périodes de vache maigre qu'il traversa ? Furent-ils volés en 1940 ? Dans un inventaire « du matériel et des objets dégradés ou disparus », conservé aux archives municipales de Brest, Saint-Pol-Roux mentionne « plusieurs livres » sans préciser ni les titres ni s'ils furent dégradés ou s'ils avaient été dérobés. Rappelons que les ouvrages ayant appartenu au poète et réapparus dans des ventes ou chez des libraires sont fort rares. Dans notre *essai de reconstitution* nous n'en répertorions que six :

- Gabrielle Argueyrolles, *La Quenouillée d'étoiles*, préface de Marcello-Fabri, Paris, éditions de la Cité Nouvelle, 1939. [coll. Marcel Burel]
- Jean Dolent, *Amoureux d'art*, Paris, Alphonse Lemerre, 1888. Édition originale ornée d'un portrait-frontispice par Bracquemond et d'une eau-forte par Eugène Carrière. [Librairie Pierre Saunier]
- Remy de Gourmont, *Proses moroses*, Paris, Mercure de France, 1894. Reliure plein maroquin rouge. [coll. Dominique Rabourdin]
- Remy de Gourmont, *La Petite ville*, Coutances, Aux éditions du Pou qui grimpe, 1922. Un des 10 exemplaires sur papier bleu de France, non coupé. [coll. Mikaël Lugan]

- André Ruyters, *À eux deux*, Bruxelles, Paul Lacomblez, 1896. Exemplaire n° 125/170, relié pleine toile rose. [coll. Mikaël Lugan]
- Alfred Vallette, *La Vie grise – Le Vierge*, Paris, Tresse et Stock, 1891. Reliure demi-maroquin rouge. [Librairie Pierre Saunier]

Depuis, deux autres titres ont ressurgi :

- André Fontainas, *Nuits d'épiphanies*, Paris, Mercure de France, 1894. Exemplaire broché. Un des 200 sur papier des Vosges à la cuve, seul tirage après 12 exemplaires sur papier de Chine numérotés de 1 à 12. [coll. part.]



Et ce volume, actuellement en vente sur eBay, dont il nous paraissait si évident qu'il avait dû figurer dans la bibliothèque du poète que nous l'avions ajouté, sans preuve formelle, dans notre *essai de reconstitution* :

- Laurent Tailhade, *Au pays du Mufle – ballades et quatorzains*, préface d'Armand Silvestre, Paris, Chez Léon Vanier éditeur, 1891. Reliure signée Canape, demi-maroquin havane. Un des 400 exemplaires (n° 43) sur papier de Hollande, seul tirage avec 25 exemplaires sur papier impérial du Japon. [prix de départ : 400 €]

La particularité, unique à notre connaissance, de cet exemplaire est qu'il n'est pas, contrairement à tous ceux que nous avons consultés jusqu'à aujourd'hui, dédié par l'auteur. Sa provenance n'est attestée, ici, que par l'ex-libris manuscrit de Saint-Pol-Roux. Ex-libris manuscrit que nous n'avions donc jamais rencontré auparavant. On peut supposer que c'est là une pratique que le poète ne perpétua pas et qu'il dut mettre en place dans ses premières années symbolistes. On trouve ainsi, sur la première garde de la plaquette *Bouc émissaire* (Paris, Imprimerie de la Vie moderne, 1889), la mention « EX LIBRIS » imprimée, qui nous autorise à supposer que Saint-Pol-Roux – c'est ainsi qu'il signait alors – avait souhaité réserver un emplacement spécial pour que les lecteurs puissent apposer leur « marque » en tête de son poème, comme lui-même avait l'habitude de le faire. La disparition de cet espace fléché dans ses publications ultérieures pourrait alors laisser entendre qu'il avait abandonné dès 1893 cette pratique bibliophilique.

Remarquons, pour finir, que sur les huit exemplaires désormais répertoriés comme ne provenant pas d'une donation de Divine, sept sont d'auteurs symbolistes ou apparentés. Cinq furent édités entre 1888 et 1896. *La Petite ville* est, quant à elle, une édition posthume du beau recueil coutançais de Gourmont, mais qui comporte un bel envoi de son frère, Jean, et qui, surtout, présente cette curiosité bibliophilique – que Remy appréciait tant – d'être un des 10 exemplaires hors commerce sur papier bleu de France. Ces sept ouvrages, en raison de leur faible tirage et de leur rareté, étaient donc susceptibles d'intéresser les collectionneurs de livres fin-de-siècle dont on sait qu'ils étaient de plus en plus nombreux dans les années 1920, années durant lesquelles Saint-Pol-Roux connut ses plus grandes difficultés financières. Aussi avait-il demandé à André Fontainas et Jean Royère de vendre quelques exemplaires sur grand papier de ses propres livres. Peut-être fut-il contraint de faire de même pour ceux de ses camarades symbolistes, et qui sait si nous ne verrons pas réapparaître un jour prochain le *Reliquaire* de Rimbaud (Paris, Genonceaux, 1891), *Axël* de Villiers de l'Isle-Adam (Paris, Quantin, 1890), *Pages* de Mallarmé (Bruxelles, Deman, 1891), avec l'ex-libris manuscrit de Saint-Pol-Roux et bien d'autres encore à lui dédiés ?



LES ACTUALITÉS DE NOS MEMBRES & DE NOS AMIS

Radio Occitania a consacré une émission de près d'une heure à notre ami, Roland Nadaus. Au cours de ce long entretien, Christian Saint-Paul est revenu sur *Le miroir amnésique*, le récit autobiographique du poète, dans lequel de belles pages sont dédiées à Saint-Pol-Roux. L'émission fut l'occasion aussi d'entendre Roland Nadaus lire quelques-uns des poèmes recueillis dans son dernier livre, *L'amour ça brûle, mais ça illumine*, que nous présentions dans notre précédente épistole. Pour entendre Roland Nadaus revenir sur son parcours, et notamment sur sa rencontre avec André Breton placée sous le signe du Magnifique, il suffit de cliquer [ici](#).

Après *La Chose culinaire* (voir l'épistole XVII), Christian Buat nous annonce l'apparition prochaine toujours aux éditions du Chien noir de *La Chose pornographique*, nouveau recueil de textes gourmontins préfacé là encore par Michel Onfray. On peut d'ores et déjà souscrire à un exemplaire en adressant un chèque de 20 € à : Christian Buat / 11, rue Eugénie / 50 580 Port-Bail-sur-mer.

L'[Association Francis Jammes](#) a fait paraître son 56^e *Bulletin* intitulé « Francis Jammes et quelques amitiés » : les amitiés dont il est question ici sont celles qui lièrent le Cygne d'Orthez à Hubert Crackanthorpe, Charles Lacoste, Henri Duparc, Gabriel Frizeau, Charles de Bordeu et Colette. Complétant ce dossier, des articles d'Alain Lanavère sur « Francis Jammes à Lourdes et ailleurs », de Jacques Le Gall sur *Le Poète et l'Inspiration*, un compte rendu retrouvé sur la conférence que Jammes fit à Liège en 1921, par Simenon, etc. (« Francis Jammes et quelques amitiés », *Bulletin* n° 56, décembre 2022 – 150 pp., 12 €). Profitons de cette note pour signaler qu'à partir de janvier 2023, la mairie d'Orthez coupera, pour faire des économies, l'électricité de la Maison Chrestia, où vécut le poète de 1897 à 1907 et qui est le siège de l'association. Classée « Maison des illustres », hébergeant une importante collection de livres et de documents, recevant régulièrement des visiteurs, nous ne pouvons que nous associer aux membres de l'association Francis Jammes pour dénoncer cette mesure aveugle.

UN INÉDIT DE SAINT-POL-ROUX POUR CLORE CETTE ÉPISTOLE...

C'est la tradition. La dernière épistole de l'année offre à ses lecteurs un texte inédit du poète. Voici donc un poème opportun : « Décembre » datant de décembre 1913.

Les cormorans ramènent plus tôt leur triangle
Au soleil de Crozon accroupi sur l'Armen.
Il semble que le Jour va râler son amen
Entre une force progressive qui l'étrangle.

Ah que courte la courbe en ce dénouement noir !
Le disque parut lourd au poing du discobole,
À moins que l'infini n'ait restreint son obole
L'arceau ne passe plus par-dessus mon manoir.

Moisira-t-on sous la grisaille désormais,
Enlisé jusqu'au cœur dans l'acide décembre
Où comme fleur on n'a que sa lampe de chambre ?
On dirait que ce mois ne finira jamais.

Désarmés, les dundees carguent leur énergie
De coques en troupeau sur les galets du port.
Hormis l'estaminet tout ici paraît mort ;
Et même les chansons ont un son d'élégie.

En répandant les urnes de leur souvenir
Serait-ce pas les âmes qui font cette cendre ?
Serait-ce que la tombe ne veut plus attendre
Et que nos disparus nous disent de venir ?

Mais non, voilà qu'on sort de cette encre de Chine.
Le phare a fait un signe au clocher du matin.
De nouveau l'arceau d'or redresse son destin.
Un dieu qu'on n'a pas vu remonta la machine.

Fini le mois très bref et couleur de l'affront !
La roue multipliera les conquêtes de l'heure.
Le jour qui rit va succéder au jour qui pleure
Et refixer son diamant à notre front.

On souffre, on se lamente, on ne veut plus rien croire,
On s'égare courbé tel un demi-cerceau,
Mais un rayon soudain mûrit notre cerveau
Et sur nos yeux levés c'est le fruit de la Gloire.

Magnifiques fêtes de fin d'année à toutes et tous !

Mikaël Lugan,
Président de la [*Société des Amis de Saint-Pol-Roux*](#)



Société des amis de Saint-Pol-Roux

SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX

4, avenue d'Auteuil 64140 Lons – tél. : 05 24 98 87 17 - barcoland@gmail.com

La Société des Amis de Saint-Pol-Roux, association (loi 1901) fondée en septembre 2009, a pour buts : l'étude et la promotion de l'œuvre de l'écrivain, la poursuite des recherches sur ses écrits et sur sa vie, l'archivage et la mise en valeur des éléments découverts et collectés au cours de ces recherches, la mise à disposition de cette banque de données auprès des chercheurs et amateurs présents et futurs, la publication annuelle d'un *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, l'organisation d'événements (célébrations, rencontres, colloques, etc.) visant à valoriser l'œuvre du poète, sa place dans l'histoire littéraire, son actualité.

Le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, publication annuelle de la S.A.S.P.R., a pour mission de diffuser, auprès des membres de l'association et de tous ceux que la poésie du Magnifique ne laisse pas indifférents, les résultats des recherches menées par les adhérents, les étudiants, les universitaires, les amateurs du poète. Il offre aux lecteurs, depuis son premier numéro, des documents rares ou inédits.

L'adhésion à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux donne droit à la réception de l'épistole électronique des Amis de Saint-Pol-Roux qui informe, au gré de l'actualité, les membres de l'association des parutions récentes, des ventes sur catalogues ou en salles des ventes, des événements en rapport avec le poète et son temps. Les membres, à jour de leur cotisation, reçoivent de droit le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, et les publications réservées aux adhérents. Ils bénéficient par ailleurs de réductions sur tous les ouvrages auxquels la Société des Amis de Saint-Pol-Roux a apporté ou apportera sa contribution.

Membre bienfaiteur : à partir de 50 €

Membre actif (France) : 30 € – (résidant à l'étranger) : 35 €

Étudiant (France) : 20 € – (résidant à l'étranger) : 25 €

Institution : 60 €

BULLETIN D'ADHÉSION 2023

Je, soussigné(e) _____, adhère à la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* (association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901). Je joins ma cotisation d'un montant de _____ € par chèque libellé à l'ordre de la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* ou en espèces.

Adresse postale : _____

Adresse mèl : _____ / Signature :